

LO PUBLIAIRE SANT BAUZELENC

N° 9 NOVEMBRE 1987

Comité d'Administration.

- BORIE Jacques.
- BRUN Michèle
- CHALIER André
- COMBET Georges
- ISSERT Alain
- ISSERT Jean-François
- ISSERT Lucette
- IZARD Bernard
- JULIEN Norbert
- LACAN Éliane
- MILLET Maryse
- PERRIER Aimé
- SALVI Simone
- SUZANNE Jean
- THÉRON Josette.

Gérant responsable du bulletin :

SUZANNE Jean
 Rue de la Roubiade
 34190 St Bauzille
 de Putois




SOMMAIRE

Réponse à une lettre anonyme	page	3
Fête votive de notre village	"	4
État civil	"	4
le certificat d'étude ... mort à 107 ans	"	5
Foro aux associations	"	6
le magnénum	"	7
Tribune libre	"	8
le Pèlerinage à N-D de Suc	"	8
Chasse et nature	"	10
Infos locales	"	13
Dernière minute... St Bauzille pays d'immigration	"	14
Pierre ou la pêche	"	15
De tout sur lieu	"	16

== SYNDICAT D'INITIATIVE ==
de SAINT-BAUZILLE-DE-PUTOIS

34190 GANGES

 (67) 73-70-12



Campotel
des gorges
de l'Hérault

Saint Bauzille
de Putois

Tél. (67) 73.74.28

A 40 km de Montpellier
60 km de Nîmes et 90 km de Béziers,
le CAMPOTEL est situé à l'entrée des Gorges de
l'Hérault, au pied des Grottes des Demoiselles et à proxi-
mité des Cévennes.

==
UN MODE D'HEBERGEMENT
ORIGINAL, SYMPATHIQUE
== et PRATIQUE ==

REPONSE A UNE LETTRE, anonyme

C'est la 2ème lettre anonyme que nous recevons au Publiâiré. Ce n'est pas gentil, ni même très poli d'interpeller les gens tout en se cachant. Etes-vous recherché par la police, que vous ne nous parliez que masqué, comme les terroristes à la télé? Allons, un peu de courage, et que votre 3ème lettre (car la lère était déjà de vous, n'est-ce pas?) soit signée, cette fois, ne serait-ce que pour donner à l'équipe du Publiâiré (dont les noms figurent en tête de chaque numéro) le plaisir de vous connaître et de dialoguer avec vous. Car vos lettres ne sont pas des torchons comme le sont habituellement les messages anonymes. Et si certains passages nous paraissent injustes, d'autres ont retenu notre attention et mériteraient d'être publiés.

Par exemple vous nous accusez d'oubli et d'ingratitude envers M; l'abbé **Greizes** pour ne pas avoir salué son départ dans nos colonnes. C'est un tort, car nous avons demandé sur ce sujet un article à l'un de ses proches, qui nous l'a promis pour un peu plus tard. Mais l'éloge que vous en faites vous-même vaut la peine d'être rapporté tel quel car il reflète le sentiment de beaucoup de St. Bauzillois :

"... une personnalité marquante qui, pendant les seize années de présence parmi nous, a fait beaucoup de bien, ne serait-ce que par ses visites aux personnes âgées et aux malades, chez eux, ou hospitalisées, sans distinction aucune, à qui il apportait surtout un réconfort moral, mais également des revues, livres, friandises, cigarettes, disques, etc...

Ajoutez à cela l'accueil bienveillant et qu'il réservait aux vagabonds se présentant chez lui, et ne repartant jamais les mains ou le porte-monnaie vides. Ceux-là le regrettent.

Faut-il rappeler qu'il honorait de sa présence bon nombre de manifestations locales ainsi que les repas auxquels il assistait volontiers, et où il exerçait ses talents de grand chanteur."

Que voilà un bel hommage... mérité, bien sûr.

Ajoutons qu'il est un des rares St. Bauzillois à avoir écrit au Publiâiré, ainsi que vous le rappelez vous-même... pour y apporter sa contribution, ou pour l'approuver... en signant ses lettres, lui(!) - et profitons-en pour souhaiter la bienvenue à son jeune successeur!

Par contre, si nous apprécions vos suggestions sur les traditions, le passé de St. Bauzille, les vieux métiers, etc., nous ne sommes pas d'accord sur vos critiques à propos de nos articles sur les stock-cars, les maîtres directeurs ou la Sécurité Sociale. Il n'y a pas que des gens âgés à St. Bauzille, et même ceux-là sont loin de se désintéresser de la vie des jeunes, de leurs jeunes, peut-être vos propres enfants.

Or, le Publiâiré a encore des progrès à faire pour que les jeunes aient leur vraie place dans ses colonnes (le sport, par exemple, n'y est guère présent).

Et s'il est bon de mieux connaître nos racines, nous ne tenons pas à limiter notre intérêt au passé.

Pour le reste (Sécu, etc..), serait-il honnête de nous attendre sur les difficultés de la vie du temps jadis comme vous le faites dans votre lettre, et de se taire sur les difficultés de la vie présente, sur les soucis actuels qui préoccupent la plupart de St. Bauzillois aujourd'hui?

Le Publiâiré.





Le Publiairé a demandé à M. BRESSON, secrétaire du Comité des Fêtes, quelques lignes sur les festivités du 15 Août.

Comme il a travaillé en étroite collaboration et dans une entente remarquablement efficace avec les jeunes de la classe 69 chargés de l'organisation de ces festivités, il a préféré les réunir pour qu'ils fassent eux-mêmes ce compte-rendu que voici.

FETE VOTIVE DE NOTRE VILLAGE.

Comme chaque année, la Fête du 15 Août a eu lieu avec une ambiance réussie.

Ce fut notre tour de la tenir, nous les jeunes de la classe 69 nous avons mis tout notre coeur comme l'ont fait nos anciens. Nous espérons que toutes personnes jeunes et moins jeunes ont su apprécier les quatre jours de festivités, toutes les journées qui ont été animées soit par une retraite aux flambeaux, le fougasset, la cavalcade traditionnelle, les bals et enfin le repas au Pré qui se termina dans la bonne humeur.

Nous tenons à remercier les dons pour le fougasset, les participations à la tombola ainsi que les commerçants et artisans qui ont bien voulu nous aider, ainsi que les cafetiers, le Comité des Fêtes et la Mairie pour leur aide.

Maintenant, nous allons passer la main à la classe suivante à qui nous souhaitons que tout aille bien et bonne chance!

Les jeunes de la
Classe "69".



ETAT CIVIL 3^{ème} TRIMESTRE 87

Naissances: *Néant*

Mariages: *Guiraud Roland / Ciribino Nathalie*
25-8-87

Granier Christophe / Mourier Christel
29-8-87

Malafosse Alain / Bonnet Olga
19-9-87

Décès: *Dorne Maurice, épouse Lefebvre Lucienne*
23-7-87

Combet Etienne (divorcé Audibert Paule)
30-7-87

LE CERTIFICAT D'ETUDES. MORT à 107 ANS.

=====

M. Monory, Ministre de l'Education Nationale vient d'annoncer la suppression prochaine du C.E.P. Et oui! Il faut vivre avec son temps! A l'heure où l'on estime indispensable que 50 % des élèves soient bacheliers, le C.E.P. fait figure de parent pauvre. Et pourtant...

Pendant des années, il a été "le diplôme", celui qui couronnait la fin des études primaires, mais aussi qui sanctionnait un certain savoir pour ne pas dire un savoir certain. Nombre de nos parents ou grand-parents qui n'avaient que le "certificat" étaient capables d'écrire sans faute, de résoudre de nombreux problèmes, pas seulement de trains ou de robinets, mais de bon sens et touchant à la vie courante. Ils avaient des repères historiques, et je ne parle pas de la liste des départements avec leurs préfectures et sous-préfectures (ma grand'mère les récitait par coeur et n'avait jamais admis qu'ils ne soient au programme de l'Ecole Normale d'institutrices) et c'est aussi à son taux de réussite qu'on jugeait la valeur de l'instituteur.

Actuellement, bien sûr, tous les jeunes rentrent en 6ème et n'ont que faire de cet examen. Beaucoup auront le B.E.P.C., certains le bac.

Mais les autres, ceux qui ne sont pas fait pour les études, ceux qui apprendront un métier manuel, deviendront artisans ou commerçants? Ne serait-il pas utile qu'on leur donne la possibilité de préparer et de passer cet examen qui leur assurerait un minimum de connaissances indispensables dans leur métier? Bien sûr, le certificat tel qu'on le passait ces dernières années sans préparation n'avait pas grand utilité.

Un sondage effectué de "Femmes d'aujourd'hui" indique

12% de personnes interrogées pour la suppression
88 % % contre la suppression.

Alors, que penser de ces 88 % : personnes de bon sens ou nostalgiques du passé?

Quoi qu'il en soit avec cette loi, une page sera tournée, on évoquera le "certif" avec le repas au restaurant et le Larousse pour le ler du canton au même titre que la guerre de 1914 ou la première bicyclette.

E. L.



FOIRE AUX ASSOCIATIONS

L'Association pour le développement et l'aménagement de la haute vallée de l'Hérault a organisé le Dimanche 6 Sept. dans notre village la lère Foire aux Associations de la région. Elle avait lancé un appel aux 175 associations des 19 villages des cantons de Ganges et de St. Martin de Londres. Environ 50 associations avaient installé leurs tréteaux dans la salle polyvalente et sous les platanes de la place, dont une dizaine de St. Baulzille -(l'une des plus anciennes étant le Foyer Rural, la plus récente l'Erau très active ces derniers mois et connue intra-muros et extra muros).

Chaque association avait oeuvré avec sérieux et délégué des gens compétents pour accueillir le public. Cette foire où rien ne s'achetait avait un but: faire connaître les associations et éventuellement leur trouver des adhérents. Elle souhaitait intéresser les habitants de ces cantons au développement à la fois économique, social et culturel prévu par la charte.

D'ailleurs à l'entrée de la salle, Mme Gillory, au nom de la charte intercommunale présentait cette foire aux associations qui avait lancé cette journée. Sur un écran de télévision passait en permanence et documentaire sur notre région et les activités entreprises et prévues par la charte intercommunale depuis 1984. hélas il manquait une dizaine de chaises pour permettre aux personnes intéressées de regarder l'écran sans être bousculées.

C'était réconfortant de voir que notre région ne meurt pas et s'ouvre vers l'avenir et le mieux vivre de ses habitants, ainsi que vers le monde qui a besoin de nous - (c'est ce que nous rappelaient les nombreuses associations humanitaires présentes).

On pouvait admirer les beaux travaux des clubs du 3ème âge, les photos des activités des foyers ruraux, les tableaux des ateliers de peinture etc...

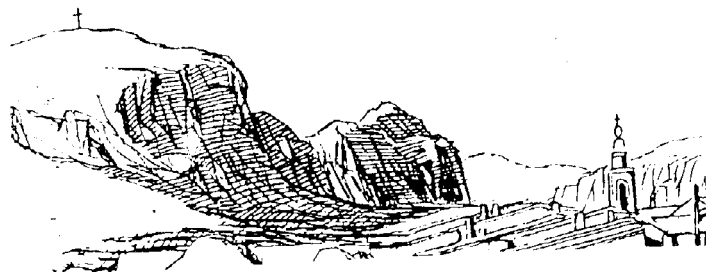
Pour tout voir et tout apprécier il fallait y faire plusieurs visites. La lère fois, pour m'y reconnaître, j'aurais bien aimé voir les associations groupées par village- Avec éventuellement le foyer des jeunes, le club des retraités, les groupes sportifs et culturels, le comité agricole, les activités touristiques etc... J'ai réfléchi que la région passait avant le village, mon idée n'était pas bonne.

Les clubs sportifs, en particulier le club spéléo étaient actifs surtout le matin - Il est regrettable que le vent ait empêché les vols de Delta - plane. Les chorales locales nous ont donné une belle aubade.

Pour les enfants, c'était trop sérieux, ils se ravissaient devant le Tippié (?) et auraient bien aimé voir les indiens et les chevaux. C'était astucieux car cela incitait les parents à les amener au "Tashunka."

Cette manifestation régionale a mobilisé beaucoup de monde et a été préparée avec soin. A-t-elle attiré des visiteurs? à mon avis, pas suffisamment. La période étant peut-être mal choisie même si on jouait la carte touristique car des estivants il n'y en avait guère. Une foire aux associations c'est à la modesi le programme d'animation de la prochaine est plus important et attractif, jeunes et moins jeunes y viendront (plus nombreux?)

J. T.



LE MAGNESIUM

Dans notre organisme, à côté des glucides, lipides, vitamines etc., on trouve aussi des oligo-éléments. Etymologiquement, "oligo" signifie "petit", ce sont en effet des corps simples, n'existant qu'en quantités très petites.

Alors que le carbone, l'azote, l'oxygène, l'hydrogène, en nature ou à l'état de composés organiques, interviennent dans la constitution de la masse principale de notre corps, les oligo-éléments ne sont que traces infimes en circulation, et agents de l'action de ferments dissous assurant les diverses opérations de digestion, d'assimilation, de métabolisme.

Les principaux sont : le fer, le cuivre, le magnésium, l'or, l'argent, le manganèse, le fluor, le zinc, le cobalt, le nickel...

Nous allons approfondir le rôle du magnésium. Il a d'importantes propriétés physiologiques, intervenant dans la transmission nerf-muscle dans l'excitabilité cardiaque, dans la régulation thermique et le sommeil.

Il est au premier plan dans les phénomènes de défense de l'organisme : anti-stress, anti-allergique, anti-inflammatoire.

Les oligo-éléments viennent naturellement du sol, et nous sont apportés par les végétaux.

Mais l'altération du sol par les produits chimiques, l'épuisement de la terre, la modification des habitudes alimentaires et culinaires augmentent le déficit en magnésium. Compte tenu de son passage dans l'eau de cuisson des légumes, l'abandon du potage quotidien, nous privent de son apport régulier.

La carence chez l'humain se manifeste par la spasmophilie, l'hypernervosité, les palpitations, l'irritabilité, la lassitude, l'insomnie, les troubles allergiques...

Où trouve-t-on surtout du magnésium?

- dans certaines eaux minérales
- dans le germe de blé
- dans l'enveloppe des céréales: riz, avoine, blé
- dans le cacao
- dans le chou, les pois, haricots secs, lentilles, amandes, abricots secs, figues, dattes.

D'UNE ALIMENTATION BIEN
COMPRISE DEPEND NOTRE EQUILIBRE
MINERAL, ET, PAR LA, LES FONCTIONS
VITALES DE NOS CELLULES.

B.M.



Tribune libre



Il y a, à St. Bauzille comme ailleurs, des gens qui n'ont pas les mêmes convictions en matière religieuse, politique, philosophique ou en bien d'autres matières comme la protection de la nature ou la façon d'utiliser ses loisirs etc... Ils forment, ensemble, avec leurs ressemblances et leurs différences, St. Bauzille tout entier; et Le Publiairé se doit de faire appel aux uns et aux autres, pour présenter, de notre village, un visage le plus complet possible.

Dans ce numéro 9, nous avons fait appel à un pèlerin du traditionnel pèlerinage de Notre Dame de Suc et à un amoureux de la chasse. Le premier a préféré que son nom (et nous le connaissons tous bien) ne figure pas dans le Publiairé. Il faut voir là, sans doute, les restes regrettables d'un passé où la tolérance n'était pas une vertu très répandue, et où chacun restait enfermé dans son "clan".

Mais le fait de nous avoir proposé ce texte est déjà un progrès dans la "dégrispation". Souhaitons que cette tendance se confirme dans l'avenir. Quant au second, s'il sera approuvé par certains, il va peut-être être désapprouvé par d'autres. Dans l'un et l'autre cas, nous demandons à d'autres St. Bauzillois de les imiter et de nous exprimer leurs opinions, leurs expériences, leurs souvenirs personnels dans les domaines les plus variés susceptibles d'intéresser nos lecteurs. Nous attendons vos missives pour que le Publiairé soit un peu plus "votre" publiairé.

PELERINAGE A NOTRE DAME DE SUC

A decorative graphic consisting of a string of beads forming a loop around the text. At the end of the string is a cross. The text 'PELERINAGE A NOTRE DAME DE SUC' is written in a stylized, outlined font.

Chaque année, le dernier lundi du mois d'Août, a lieu le pèlerinage de la paroisse à Notre Dame de Suc. Pourquoi ce pèlerinage, se demandent certaines personnes? En voici les raisons très anciennes selon les archives.

" Ce pèlerinage votif se perpétue depuis l'an 1675 par fidélité au vœu solennel de nos ancêtres, c'est à dire de toute la population St. Bauzilloise, des édiles municipaux et bien sûr du prêtre de la paroisse. Vœu solennel fait cette année-là de monter à pied en procession à Notre Dame du Suc, pour que cesse le fléau de la peste, terrible maladie contagieuse qui désolait et ravageait le village. Tellement il y avait de morts, on ne sonnait même plus le glas pour ne pas effrayer davantage les malades.

Malgré toutes les mesures sanitaires prises, il y eut des coupes sombres et nos ancêtres devant l'ampleur du fléau, comprirent que le moment était venu de se tourner vers la vierge du Suc. L'on voulait son appui. Le pèlerinage accompli, leur demande à la Vierge faite avec une foi bien vive et un cœur pur fut écoutée et exaucée. Le fléau de la peste cessa, le village retrouva sa sérénité et les St. Bauzillois restèrent fidèles au vœu fait en 1675 et au pèlerinage qui s'est perpétué au cours des siècles qui ont suivi. (Souvenirs de Pèlerinages).. »

Remontant par la pensée à mes premières années de pèlerinage à pied vers 1930, j'ai souvenir qu'en ce dernier lundi du mois d'Août, le village était animé dès 5 heures du matin. D'abord par le départ des charrettes transportant dans de grands paniers, les victuailles des pèlerins. Départ aussi des taxis, et rares voitures à l'époque, véhiculant les personnes ne pouvant monter à pied.

La procession se mettait en route à 6 heures, précédée de la grande et lourde croix par les hommes, une procession animée par plusieurs prêtres et comprenant un grand nombre de pèlerins chantant des cantiques ou récitant le chapelet.

A l'arrivée au Suc, après avoir grimpé la partie abrupte à partir de Nicoulau, avaient lieu les saluts traditionnels à la Vierge devant son sanctuaire devenu depuis basilique. Pendant de nombreuses années ces saluts étaient accompagnés des sonneries exécutées par la clique St. Bauzilloise qui malheureusement s'est éteinte par la suite par manque d'effectifs.

Messe d'accueil et Messe solennelle étaient célébrées dans une ferveur enthousiaste.

Le repas de midi avait lieu en famille soit dans la nature à l'ombre des chênes, soit dans les diverses salles. Avant la récitation du chapelet, et le chant des Vêpres, les pèlerins se reposaient, discutaient. Un bon nombre escaladait la montagne pour se rendre à la statue imposante de la Vierge dominant la vallée. Il y avait aussi le chemin de croix. Après le chant des adieux, les saluts à la Madone des Cévennes clôturaient cette journée au Suc.

Les pèlerins les plus valides et les plus courageux descendaient à pied, portant la grande Croix. A 18 heures, regroupement au pont suspendu, procession de retour dans le village, cérémonie de clôture à l'Eglise et chants de louanges terminaient ce pèlerinage.

Au cours de ces dernières années, le programme de la journée au Suc a été quelque peu modifié au point de vue liturgique, suscitant des opinions diverses, mais le pèlerinage continue comme toujours, dans le même esprit de foi.

Départ en procession à 6 heures avec la grande Croix. La participation des pèlerins a quelque peu diminué (village moins peuplé, exigences de la vie moderne etc...) Cette année, on a tout de même dénombré 200 personnes à la procession parmi lesquelles beaucoup de jeunes avec la présence de jeunes abbés dont notre nouveau prêtre. Messe d'accueil et Messe solennelle ont été priantes et présence de nombreux fidèles. -

Peu de pèlerins restent pour le repas de midi. Après le chapelet médité; et les salutations à la Vierge, un petit groupe descend à pied avec la Croix. Regroupement à l'entrée du village, procession et cérémonies d'action de grâces à l'Eglise.

Les pèlerinages; afin de remercier la Vierge du Suc d'avoir délivré le village de la peste ont par la suite, eu d'autres raisons pour les pèlerins d'aller la remercier, demander des grâces ou encore accomplir certains vœux. Ces raisons ont été et sont dans le cœur de chacun.

En terminant, je dirai qu'il est absolument nécessaire de maintenir et continuer à accomplir ce pèlerinage, de prier encore et toujours Notre Dame du Suc pour nous-mêmes, nos familles, notre village, pour la France, et, encore plus pour ce monde moderne qui ne cesse de nous inquiéter.

"Un pèlerin"



" N'est pas écologiste qui veut ".

A l'approche de midi, après une belle matinée de chasse dans les "Serres" *1) de Sauzet, je suivais d'un pas alerte et silencieux le sentier qui descendait vers l'Alzon, en pensant à la saucisse sur le grill qui m'attendait; ce sera encore moi qui devrai faire le feu de sarments !

Je fus soudain tiré de ma rêverie gastronomique, par des éclats de voix venus de derrière les "blagues" *2) à environ une centaine de mètres plus bas; quelques secondes plus tard, débouchant dans un "frigoulas", je me trouvai nez à nez avec une cinquantaine de touristes en tenue bariolée, portant chapeaux, foulards, gourde, sac à dos "made in USA".

Après quelques secondes d'observation réciproque, jaillit de cette folle cohorte de tous âges, une blonde quinquagénaire en pantalon court et souliers de marche, elle s'avança vers moi pour m'interpeiler en ces termes :

- alors on chasse?
- eh oui, comme vous voyez, on promène le fusil!
- vous en tuez beaucoup, des petites bêtes?
- oh, quelques grives ou merles.
- ah, vous voulez me les montrer?
- tenez, regardez; ça, c'est une grive, celui-là un merle mâle et ça, deux merlisses.
- oh qu'ils sont mignons! Que c'est cruel de tuer de si jolis oiseaux! Ça ne vous gêne pas de participer à la destruction des espèces? Nous les écologistes n'aimons pas la chasse, excusez-moi de vous le dire sans détour!
- Mais Madame, je vous aime encore moins, vous et votre troupe d'ignorants de la nature !
- Ah bon, et pourquoi, je vous le demande cher Monsieur!
- Oh c'est très simple : quand vous arpentez en tous sens la campagne, en toute saison, et notamment près la ponte, savez-vous combien de nichées de perdreaux vous dérangez, avec, pour conséquence, l'abandon du nid par la mère! Vous voyez, moi, en sandales, j'ai tué 4 oiseaux adultes, alors que vous et votre cinquantaine de pèlerins, avec vos gros souliers, vous en avez tué dans l'oeuf trois fois plus.

Savez-vous que la chasse est fermée durant sept mois de l'année et que les jours de chasse sont limités par les sociétés de chasse elles-mêmes ? Savez-vous que ces mêmes sociétés, de plus en plus nombreuses, organisent

leur plan de chasse fondé sur le repeuplement par l'amélioration des conditions de vie du gibier : points d'eau, cultures céréalières, luzernes. Cette gestion est devenue indispensable afin de protéger le patrimoine cynégétique contre les effets destructeurs de l'agriculture chimique.

- Ah, Monsieur, sur ce point je suis de votre avis, moi qui suis pour le développement de l'agriculture biologique, mais vous-même, dans votre jardin potager, n'utilisez-vous pas des traitements chimiques? Et dans votre vigne? Je crois savoir que les perdreaux ne trouvent plus de sauterelles depuis l'emploi du désherbant, le saviez-vous? Quand je vois dans une belle vigne un écritau : POISON, j'en suis malade!

- Je vous l'accorde, Madame, c'est bien dommage mais que faire ?

- Tout simplement acheter des produits de traitement biologique et enrichir les sols selon les techniques de l'agriculture biologique.

Lui - D'accord, mais il faut avoir le temps d'apprendre ces techniques et faire baisser le prix des traitements.

Elle - C'est sûr qu'il faut aborder la question du coût mais l'État pourrait y consacrer des Millions au lieu de financer l'arrachage des vignes ou encore pire l'armement.

Il y va de la santé de toute la population de notre pays et celle de l'Europe, avec le Marché Commun.

Lui - Au fait madame, à propos d'engrais naturels, depuis un moment vous piétinez un des rares "pétouliers" * 3) de lapins rescapés de la myxomatose; regardez la forme des excréments ça, c'est un mâle, et ça, une femelle; vous ne voyez pas la différence?
Ah, n'est pas écologiste qui veut!



Au fait: c'est le fusil du chasseur qui a détruit les milliers de lapins sauvages? - sans parler des domestiques. Là, vous pouvez parler de catastrophe écologique ajoutée à celle de l'agriculture chimique.

La myxomatose aurait été répandue pour protéger les plantations de pins - vous savez - celles qui brûlent si bien en été; pourquoi les Eaux et Forêts ne plantent-ils pas des feuillus (chênes- micocouliers - tilleuls - accacias frênes), pourquoi s'obstiner avec le pin incendiaire?
Ah! Ça me fait penser à ~~me~~ grillade!

Lui - Et vous, à midi, vous allez peut-être manger une cotelette d'agneau? Pauvre petite bête! Cinquante cotelettes englouties par votre équipe d'écolos, cela représente combien d'agneaux, pour un seul repas?

Elle - Ecoutez, Monsieur, il faut bien se nourrir!

Lui - Eh oui, il faut bien se défouler sur les autres, au risque de s'installer dans l'incohérence!

A votre avis, est-ce au fusil du chasseur que l'on doit la disparition des grenouilles, crapauds, libellules, escargots? Et les pinsons de montagne, les margasses, les cul-blancs, becs fins de toutes sortes?

Elle - Je sais, je sais, ce sont les desherbants et les produits chimiques.

Lui - Et nos rivières vidées de leurs poissons, c'est le fusil du chasseur?

Vous savez, la nature, avant de parler de sa protection, il faut apprendre à bien la connaître!

Voyez, vous avez détruit le pétoulier de ce couple de lapins; ils ne reviendront pas à cet endroit; sauf le petit qui a fait sa crotte sur le bord; et, comme il est jeune, tout seul sous la lune, il se fera croquer par le renard... grâce à vous.

Tiens, c'est midi.

Ecoutez l'Angélus, on l'entend à peine par vent du Nord. Vous ne l'entendez pas? N'est pas écologiste qui veut!

Excusez-moi, c'est peut-être parce que je vous ai trop sonné les cloches!

*D. Girard
et J. Borie*

- * 1) Serres = colline, marelon.
- * 2) Blaque = Touffe de chênes verts
- * 3) Pétoulier = petit tas de crottes, de "pètes".

Soutenez notre action en adressant vos dons uniquement à
PUBLIAIRE SAINT BAUZELENC - CCP N° 252 78 X - MONTPELLIER

Votre nom :

Prénom :

Adresse :

Ci-joint un chèque d'une valeur de

Francs

Signature :

INFOS LOCALES



cours de dessin

à l'ancienne Mairie
de ST Bauzille (1^{er} étage)
les Mercredi et Samedi
de 17 à 19^h



QUAND ST BAUZILLE DANSE

Tous les Mardis de
20 H 30 à 22h

AU FOYER RURAL DE
ST BAUZILLE DE PUTOIS

Venez apprendre à danser :

TANGO, VALSE, ROCK,

PASO, JAVA, POLKA,

etc.. etc...

Animé par MAX.

THEATRE



Le FIL, création théâtrale et musicale, sera diffusée en novembre

Ce spectacle raconte notre région du temps des filatures (1920) :
la vie, les chants, le travail...

Il a été créé à partir de témoignages recueillis sur toute la région

La diffusion aura lieu :

- le 13 NOVEMBRE à 21 H
14 rue de l'Albarède à GANGES,
- le 16 et le 17 NOVEMBRE à 15 H pour le milieu scolaire (C.E.S.)
14 rue de l'Albarède à GANGES,
- le 19 NOVEMBRE à 15 H en priorité pour tous les clubs de retraités
et les retraités
salle polyvalente de ST BAUZILLE DE PUTOIS,
- le 20 NOVEMBRE à 21 H
salle des fêtes à ST MARTIN DE LONDRES.

Le FIL, c'est l'histoire de ce pays.



LA FILATURE ET
LA BONNETERIE
AU FIL DES SOUVENIRS

PRIX DES PLACES :

- Tarif normal : 40 F / personne
- Tarif réduit : 30 F / personne (retraités, demandeurs d'emploi, étudiants).

Particuliers, Responsables d'Associations, Vous avez des informations
à faire connaître aux ST Bauzillois? Confiez-les au "Publiaire"....

Dernière minute ... Dernière minute ... Dernière mi

Au moment de "fabriquer" ce N°9 du Publiaire, nous est parvenue une proposition d'article et une petite histoire... en vers (?)... les voici...

St. Bauzille... pays d'immigration

Cela semble un peu gros, peut-être, et pourtant, regardez! Nombre d'"Ex-Parisiens", d'"Ex-ailleurs" ont établi leur lieu de résidence et leurs vies à St. Bauzille depuis quelques années. Pourquoi cette arrivée de gens si disparates, si différents les uns des autres, et pourtant réunis ici, dans ce petit village par choix.

Tous ces "étrangers" (et même de nationalité), Allemands, Anglais, Américains, ces "Français du Nord" qui se mettent à vivre ici, où pourtant la nature n'est point clémente, les hivers si rudes, les printemps si pluvieux, les étés souvent si torrides... Ces montagnes avec leurs rocs et l'Hérault même, si vite fâchée, sortie de son lit en quelques heures.. Tout cela doit bien avoir un charme pour ceux qui sont quelquefois nés bien loin, qui n'ont aucune tradition ici et pourtant y vivent.

Comment voir cela, comment réagir devant l'arrivée de gens de tout acabit qui vient, en fait, encombrer peut-être, mais aussi, partager une vie ici?

Ce n'est pas une lettre anonyme. Elle sera signée en bonne et dûe forme. Elle apporte sa toute petite pierre à ce "Publiaire" (mot que jamais au grand jamais je n'ai entendu avant de faire la frappe des articles)...

Il est bon d'être proche de ses racines. On peut y trouver de la solidité, on peut y revenir quand les choses de la vie vont mal. Mais - quand on en est loin, pour toutes sortes de bonnes ou mauvaises raisons, il faut essayer d'aimer les lieux, les gens, le temps qu'il y fait, les rues, les fêtes les pèlerinages, les stock-cars, la place du Christ avec ses cafés, le "bonjour" timide, ou bien souriant, et même quelquefois l'hostilité qui environne. Puisqu'on a choisi de vivre ici, et si toutefois on "choisit" réellement quelque chose dans la vie, alors, il faut essayer de s'y adapter.

Alors, si Le Publiaire créait une sorte de "Tribune Libre" pour y parler d'une vie de ce village, à travers ceux qui n'y sont pas nés, qui y sont venus plus tard et qui essayent de l'aimer, eux aussi?

En tous les cas, voici un début timide. St. Bauzille a été aimé, puisqu'au moins quatre familles étrangères s'y sont établies ces dernières années; qu'en pensent les gens "réellement" d'ici? Que devraient-ils faire pour être adoptés, ces "gens" étrangers à la commune? Ou peut-être, est-ce déjà fait mais si doucement qu'on ne s'en rend pas bien compte? Quel est votre avis?

Encore un petit mot - de remerciement, celui-là, à tous ceux de St. Bauzille venus assister aux obsèques de ma mère, venue terminer sa vie et mourir ici - alors que presque personne ne l'a connue - et tant de St. Bauzillois y étaient. Un grand merci à tous.

Que ma petite participation soit comme une main tendue vers tous ces "gens" - car oui j'ai bien l'intention de participer. Même peut-être avec une petite histoire .

MARIKA ROUX/EMANUEL.

Pierre ou la pêche... et les vers pour la pêche (ou les devoirs d'une mère)

Pour ceux qui ne le sauraient pas - et sa mère, Marie ne le savait pas, elle non plus, avant - eh bien, pour pêcher il faut des vers mais pas n'importe quels vers, ni attrapés par n'importe quel temps n'importe où n'importe quand...

Eh oui.

Les meilleurs vers, cela se prend à marée basse mais le soir, à la pleine lune si possible.

En Bretagne, la marée basse permet de faire de bons ramassages de vers pour la pêche.

Marie le sait bien, elle qui prend ses vacances à LOCTUDY, dans le Finistère.

Marie, elle se soucie fort peu de la pêche. Elle aime la Bretagne, elle est heureuse de faire un peu de bateau, d'aller à la plage, de nager tout son saoul, de marcher le soir au bord de cette mer toujours changeante, jamais ennuyeuse, plate ou démontée, toujours nelle...

Marie ne pêche pas. Pourquoi pêcher?

Mais son fils Pierre, lui, il pêche.

Depuis ses quatre ans, lorsqu'il lui arrivait déjà de harponner à sa suite sur les quais de Belle-Ile-en-Mer cinq ou six gosses en vacances, et qui portaient derrière lui qui sa canne, qui ses vers, qui les hameçons, tout cela pour prendre fièrement un "tout nu" de 3 ou 4 centimètres, qu'il fallait pourtant lui faire cuire....

Pierre, comme Papa, il pêche.

Plus tard il pêchera avec le harpon, à la pêche sous-marine.

Pour le moment, il a une dizaine d'années, et il peut prendre des congres dans le port, - peut-être dans anguilles aussi.

Bien sympathique petit bonhomme qui ne fait jamais rien à moitié.

Il lui faut donc des vers pour la pêche.

Il faut donc aller en chercher, à marée basse, à la plage.

Les vrais bons vers tu comprends maman - dit-il - ils sont enfouis sous le sable de la plage, à environ 15 cm.

Il faut donc emporter des pelles pour déterrer les vrais bons vers.

Il faut aussi prendre un seau ou deux, pour y mettre les futurs vrais bons vers.

Il faut aussi emporter un sandwich parce qu'on aura faim, hein Maman, après qu'on aura ramassé les vers.

On a l'air fin comme cela, à descendre le long des petites rues jusqu'à la plage, le fils, les seaux, les pelles, les sandwich, le pull - en avant pour ramasser les vers.

Le ciel est plein d'étoile, la lune est levée, la pleine lune, la soirée est idéale.

On y va.



Marie Duval

De tout... un peu...

A CONSERVER

Les papiers que vous ne devez jamais détruire

- le livret de famille ;
- le contrat de mariage ;
- les diplômes ;
- le livret militaire ;
- les livrets de caisse d'épargne ;
- les polices d'assurance et les pièces qui les complètent ;
- tout ce qui concerne :
 - la retraite ;
 - les pensions civiles et militaires ;
 - la santé (carnet de santé, vaccination, carte de sécurité, radios, bilans de santé...);
- tout ce qui concerne le logement :
 - propriété ;
 - copropriété ;
 - les factures de gros achats ou gros travaux ;
 - les testaments.

Les dangers au jardin

Pas besoin d'être enfermé dans un appartement ou dans une maison pour faire courir à ses enfants le risque d'accidents domestiques en cascade. Si la salle de bains et la cuisine sont les pièces les plus dangereuses de la demeure, le jardin présente, en ses jours de beau temps, de réels dangers à ne pas négliger. Faites-en le tour en vous mettant à la hauteur de vos petits diabolins pour mieux les évaluer.

LES CHUTES ET NOYADES

Avec grilles, murets, toits, arbres, prévenez autant que faire se peut les risques de chutes. Avec mares, piscines, mini-bassins, gare aux noyades. Il n'est pas besoin de beaucoup de profondeur pour qu'un enfant y perde sa respiration. Les sapeurs-pompiers et services de réanimation hospitaliers en savent quelque chose.

LES PLANTES ET BAIES

Pensez aussi à bien identifier toutes les plantes, fleurs et arbrisseaux qui se trouvent autour de vous. Lorsqu'un centre anti-poisons reçoit l'appel affoie d'un parent dont l'enfant a avalé ou sucé quelques fruits défendus, il a le plus grand mal à se faire préciser le nom du végétal incriminé. Il lui est ainsi difficile de rassurer ou guider les parents pour les premiers gestes qui sauvent.

A titre indicatif, sachez que l'arum, le laurier cerise, la douce amère, le bryone, le houx, le chèvrefeuille, ▶

Durée de conservation variable

- les factures EDF/IGDF et preuves de paiement : 10 ans ;
- les déclarations de revenus, avertissements du percepteur, reçus de paiement de vos impôts : 6 ans ;
- les quittances de primes d'assurances : 2 ans ;
- les factures de téléphone et preuves de paiement : 2 ans ;
- les bons de garantie : le temps de celle-ci ;
- les devis : jusqu'au règlement de la facture ;
- les quittances de loyers : pendant la durée de location ;
- les certificats de ramonage : 1 an ;
- votre carte syndicale : jusqu'à votre mort.

...les dangers au jardin

l'obier, l'if, le fusain sont, dans le registre des baies rouges, toxiques à des doses plus ou moins faibles. Parmi les baies noires, citons la belladone, la morelle noire, la redoul, le troène, le lierre, la vigne vierge. Pour la plupart des baies, curieusement, le maximum de toxicité se situe quand elles sont encore vertes. Méfiance donc mais pas de panique. L'enfant n'absorbe le plus souvent que de petites quantités et les vomit rapidement.

LES INSECTICIDES ET HERBICIDES

Soyez, par contre, plus attentif aux insecticides, herbicides, fongicides, hélicides et autres produits qui peuvent traîner dans un cabanon proche de votre jardin potager. Surtout lorsqu'ils ont été imprudemment transvasés dans une bouteille de coca ou de sirop !

LES OBJETS TRANCHANTS

Et dans votre inventaire, n'oubliez pas les ustensiles qui tranchent, coupent et scient. Certains ne disposent d'aucun système de sécurité et devraient disparaître le plus vite possible de l'environnement de vos enfants. Même restriction pour tous les barbecues bon marché peu stables et leurs combustibles (alcool à brûler, pastilles de métalaldéhyde...) tentants pour les petits curieux.

Les numéros de téléphones à noter : SAMU ; Hôpital ; Pompiers ; Centre anti-poisons.

La qualité des vins

Comment s'y retrouver dans les vins ? A moins d'être un fin connaisseur, on se pose souvent la question avant de se payer une bouteille. Les vins font, en France, l'objet d'une classification précise et strictement réglementée, ce qui n'est pas le cas dans les autres pays producteurs.

Première catégorie : le vin de table ...le pinard ordinaire dont la production dépend de règles fixées au niveau européen. Pour le reconnaître, pas de difficultés : la mention « vin de table » doit apparaître sur ses bouteilles en lettres bien lisibles.

Deuxième catégorie : le vin de pays. La différence essentielle par rapport au précédent est qu'il est soumis à un rendement maximal de production à l'hectare. Il peut comporter sur son étiquette une indication géographique, mais la mention « vin de table » doit aussi figurer sur ses bouteilles en lettres lisibles.

Catégorie plus huppée que les deux que nous venons de décrire : le **VDQS** (vin délimité de qualité supérieure) qui est soumis à des conditions de production et de délimitations prises par arrêté.

UNE PRODUCTION TRÈS ENCADRÉE

Enfin, le dessus du panier : l'**AOC** (appellation d'origine contrôlée). Ce dernier se récolte dans des zones très limitées et sa production, très « encadrée », est définie par décret. La pratique de ces décrets remonte à 1908... après la révolte des vignerons du ▶

...la qualité des vins

début du siècle.

La loi sur la protection des appellations d'origine remonte, elle, à 1919. C'est elle qui a dévolu au juge le soin de délimiter l'aire géographique de production et de reconnaître les qualités et les caractères du produit « sur la base d'usages locaux, loyaux et constants ». Cette loi interdit aussi, dans la dénomination des vins n'ayant pas droit à une appellation d'origine, l'emploi de mots tels que : clos, château, domaine, moulin, tour, mont, côte...

L'institut national des appellations d'origine contrôlée examine les demandes de classification présentées par les syndicats viticoles. Des passages en catégories supérieures peuvent être accordés. Ce fut par exemple le cas du Saint-Chinian en 1982, du Minervois en 1985, passés de VDQS en AOC. Mais cela s'accompagne d'un resserrement de l'aire de production. Le producteur doit tenir une comptabilité stricte de sa production, avec un registre des entrées et des sorties. La marque de la maison de production ne doit pas entraîner de confusion sur l'origine du vin.

Les fraudes constatées portent d'ailleurs peu sur l'appellation, mais plutôt sur des mélanges de vins de différentes qualités vendus en qualités supérieures.

Pour en savoir plus : Le guide du vin, collection Bouquins chez Lafont (réédité en novembre 1985) ; Le guide du vin, de Raymond Dumay, livre de poche, 26,40 F ; Le guide des vins de France et du monde entier, Marabout, 30 F

FOYER RURAL

Activités pour tous - Cinéma

Cyclotourisme

Gymnastique

Couture

Ateliers d'enfants

Club photo

Grand' Rue

ST BAUZILLE DE PUTOIS

Œuvres de Plein Air des J.L.R.

CENTRE DE VACANCES

« LES LUTINS CEVENOLS »

Centre d'Activités Physiques de PLEINE NATURE

CANOE

KAYAK

SPELEOLOGIE

ESCALADE

CYCLOTOURISME

34190 St. Bauzille-de-Putois. Tél. (67) 73.70.30



**CAVE COOPERATIVE
DES VIGNERONS DE
St. BAUZILLE DE PUTOIS**

créée en 1928
capacité 33 000 HL

— Ses vins de pays rouges, rosés et blancs,
mûris au soleil des Coteaux de la Grotte des
Demoiselles (vendus en bouteille bordelaise
3/4)

— Ses mousseux : doux - brut - rosé

— Ses vins de table vendus en vrac

Vente directe à la Cave Coopérative ou dans ses
dépôts

Ganges : Maison Aparicio, rue Biron

Le Vigan : 9, rue des Banis

St Jean de Bruel : Grand'Rue

Millau : rue de Bary

tél : 73.70.11

